

G4 - LES ESPACES DE PRODUCTION DANS LE MONDE : UNE DIVERSITÉ CROISSANTE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Une hiérarchisation croissante des moyens de production »

Doc. vidéoprojeté : « Une nouvelle donne industrielle mondiale »

Consigne : En analysant les documents, vous montrerez que les espaces de production mondiaux sont variés, concentrés dans certains territoires et en cours de recomposition.

Point méthode : Organiser l'introduction d'une analyse de documents

- commencer par présenter les documents : nature, auteur, date, source, thématique(s) ;
- ensuite, annoncer le plan qui est suggéré par la consigne de l'étude de documents.

- À toutes les échelles, les espaces productifs sont diversifiés : certains relèvent du secteur primaire (exploitation des ressources agricoles, minières ou halieutiques), d'autres du secteur secondaire (transformation des ressources par l'industrie) et d'autres enfin du secteur tertiaire (services marchands – c'est-à-dire payants – et non-marchands – c'est-à-dire financés par les impôts).
- Un **espace productif** (ou espace de production) désigne un ensemble de lieux dont les avantages sont mis en valeur par des acteurs privés et publics pour y développer des activités productives : un espace productif peut donc être défini par sa localisation (l'espace productif français), par son secteur (l'espace productif agricole) ou par l'entreprise (l'espace productif d'Airbus).
- Ces espaces productifs, quel que soit leur secteur d'activité ou quelle que soit leur localisation, sont de plus en plus variés et connaissent des mutations liées à la recherche d'une plus grande compétitivité. Ils sont orchestrés par différents acteurs qui entrent en concurrence.
- **Problématique** : Comment la mondialisation recompose-t-elle les espaces de production dans le monde ?

I. Des espaces productifs affectés par une recomposition

A. Des espaces productifs hiérarchisés et concentrés

Doc. vidéoprojeté : « Une innovation très concentrée »

Doc. vidéoprojeté : « La circulation permanente des flux financiers »

Doc. vidéoprojeté : « Une hiérarchisation croissante des espaces de production »

- Les espaces productifs sont hiérarchisés. Les fonctions de conception et de décision, tout comme les services de haut niveau se concentrent dans les pays riches et développés. Les pays riches détiennent encore des capacités supérieures en matière d'innovation et de financement. Les deux tiers des dépenses de **recherche et de développement** (activités destinées à améliorer la qualité et la capacité de production d'une entreprise) sont concentrés dans cinq pays, dont un tiers aux États-Unis, devant la Chine, le Japon, l'Allemagne et la France. La production de services de haut niveau reste dominée par les pays du Nord qui concentrent encore plus de 60% de la capitalisation boursière mondiale : Wall Street à New York, la City à Londres... Dans les métropoles mondiales émergentes comme Dubaï ou São Paulo, des bourses sont en pleine croissance. Ainsi, Shanghai est devenue la quatrième place financière mondiale.
- Les fonctions productives et d'emballage, qui nécessitent de la main-d'œuvre, sont davantage dispersées dans les pays en développement comme ceux du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie) ou dans les **pays-ateliers** (pays dans lesquels les entreprises des pays développés utilisent des usines pour produire à bas coût) d'Asie (Malaisie, Thaïlande...). Certains territoires restent cantonnés à l'exportation de **produits primaires** (produits prélevés dans la nature ou récoltés) sans transformations. C'est le cas des pays exportateurs de matières premières comme la République démocratique du Congo ou le Venezuela. C'est également le cas de pays exportateurs de produits agricoles. Ces productions ont une faible **valeur ajoutée** (supplément de valeur donné par une entreprise aux biens et aux services entre le début et la fin de leur production), ce territoires sont donc dépendants des fluctuations des prix du marché.

B. Des espaces productifs en cours de recomposition

Doc. repère page 114 : « La part dans le PIB mondial »

Doc. vidéoprojeté : « La production manufacturière dans le monde »

Doc. 3 page 119 : « La chaîne de valeur du groupe Renault-Nissan »

Doc. vidéoprojeté : « La chaîne de valeur ajoutée du jean »

- La production de richesse totale dans le monde s'élève à 101 000 milliards de dollars en 2022. Jusqu'en 2014, plus de la moitié de cette production provenait des pays développés. Les **pays émergents** (États qui s'intègrent à l'économie mondiale grâce à une croissance économique forte pendant plusieurs années), dont les plus importants sont regroupés au sein des **BRICS** (regroupement diplomatique de cinq pays – Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), assurent aujourd'hui un quart de la production mondiale. On parle de **recomposition** (réagencement d'un espace dans la durée) des espaces de production car ce ne sont plus les mêmes pays qui produisent tout, il y a des changements dans la hiérarchie mondiale. La croissance de la production manufacturière est aujourd'hui plus rapide dans les pays émergents et dans les pays émergents que dans les pays riches et développés.
- Certains secteurs d'activités ont été particulièrement affectés par cette recomposition. Le secteur automobile, longtemps dominé par les firmes états-uniennes (Ford, General Motors), européennes (Volkswagen, Renault) et japonaises (Toyota, Nissan), voit émerger de nouveaux acteurs en Chine (Dongfeng, Geely) ou en Inde (Tata Motors). Dans le secteur textile, bien que les principales firmes transnationales soient européennes (l'espagnole Zara ou la suédoise H&M), la Chine est le premier producteur mondial de vêtements mais la production a commencé à être délocalisée vers des pays-ateliers d'Asie (Bangladesh) ou d'Afrique (Éthiopie).

C. Des espaces productifs organisés et spécialisés

Doc. vidéoprojeté : « La mise en réseau des espaces de production d'un jeu vidéo »

Doc. vidéoprojeté : « La Glass Vallée, un espace productif spécialisé dans la production de... »

- Les espaces productifs sont organisés en réseau. La **division internationale du processus de production** (décomposition d'un processus de production en plusieurs tâches effectuées par une firme transnationale, ses filiales et/ou des entreprises sous-traitantes dans divers endroits de la planète) participe à la différenciation des territoires qui sont valorisés en fonction de leurs atouts. Les espaces productifs sont mis en réseau en fonction de leurs **avantages comparatifs** (éléments qui permettent à un territoire d'être plus compétitif que d'autres) et deviennent interdépendants. Les entreprises exploitent les différentiels entre les pays en matière de coûts salariaux, de fiscalité, de droit du travail, de normes sociales et environnementales, de marchés de consommation... Cela favorise les **délocalisations** (fermeture d'un site productif dans un État, qui est transféré dans un autre État) et les flux de toute nature.
- Certains territoires cherchent à tirer profit de leurs avantages en s'appuyant sur des espaces productifs spécialisés. À l'échelle des États, certains pays sont se spécialiser dans un secteur en particulier, comme l'Inde, spécialisée dans les services informatiques. À l'échelle locale, des espace productifs locaux cherchent à tirer parti de certains avantages et à être compétitifs à l'échelle mondiale. La Glass Vallée, espace productif situé dans les Hauts-de-France entre Dieppe et Abbeville, a décidé de mettre à profit son savoir-faire dans le domaine du verre pour se spécialiser dans le flaconnage de luxe pour la parfumerie, les spiritueux. Ce pôle a gagné en envergure mondiale puisqu'il assure 70% de la production mondiale de flacons de luxe.

II. Des espaces productifs organisés par des acteurs variés

A. Des firmes transnationales jouant un rôle fondamental

Doc. vidéoprojeté : « Stocks d'investissements directs à l'étranger (IDE) selon l'origine »
Doc. vidéoprojeté : « Une chaîne de production sur les cinq continents pour un iPhone »
Doc. vidéoprojeté : « Les 10 plus grandes entreprises du monde par chiffre d'affaires »
Doc. vidéoprojeté : « Les FTN, des acteurs majeurs qui orientent les investissements... »

- Les espaces productifs sont pilotés par des **firmes transnationales** (entreprises implantées dans plusieurs pays, qui réalisent la majeure partie de leur chiffre d'affaires hors de leur pays d'origine). Ces 100 000 entreprises réalisent deux tiers du commerce mondial, plus du quart du PIB mondial et emploient plus de 80 millions de salariés dans le monde. Depuis 1990, leur stock d'**investissements directs à l'étranger** (mouvements de capitaux réalisés par une firme dans le but de créer, développer, ou maintenir une filiale à l'étranger) a été multiplié par sept.
- Ces firmes possèdent directement ou indirectement des facteurs de production et sont organisées selon la **chaîne de la valeur ajoutée** (segmentation du processus de production en de multiples tâches, effectuées par des entreprises réparties dans différentes du monde, ajoutant de la valeur à chaque tâche). Les FTN font appel à de petites ou moyennes **entreprises sous-traitantes** (entreprise chargée de produire pour le compte d'une autre) qui leur fournissent une partie des productions intermédiaires dont elles ont besoin. Les sous-traitants se situent dans différents pays. Les territoires ainsi mis au service des FTN sont organisés en réseaux.
- Sur les 500 premières firmes transnationales mondiales, 427 se trouvent dans les pays développés : États-Unis, Union européenne, Japon. Ces firmes peuvent être de puissants groupes pétroliers (Sinopec Group, China National Petroleum, Royal Dutch Shell), commerciaux (Walmart, Amazon) ou automobiles (Volkswagen, Toyota). Toutefois, les pays émergents, en particulier le groupe des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), comptent de plus en plus de firmes transnationales : 123 FTN sont implantées dans ces États, comme Sinopec Group ou China National Petroleum. Mais les firmes transnationales gardent un solide ancrage national : souvent, leur siège social et leurs laboratoires de recherche se situent encore dans la ville de naissance de la FTN. C'est le cas d'Apple à Cupertino, dans la Silicon Valley.

B. Des acteurs publics intervenant à toutes les échelles

Doc. vidéoprojeté : « Des acteurs à différentes échelles »
Doc. vidéoprojeté : « Une coopération économique régionale croissante »

- À toutes les échelles, les acteurs publics exercent une influence sur les espaces de production. Ils agissent, par la **planification** (processus qui fixe les objectifs d'aménagement du territoire à atteindre), l'**aménagement du territoire** (politiques mises en œuvre pour encadrer ou infléchir les évolutions d'un territoire) et les normes. À l'échelle nationale, les gouvernements décident des priorités d'organisation du territoire et influent ainsi sur la localisation des activités productives. À l'échelle régionale ou locale, les collectivités territoriales peuvent déterminer des zones consacrées à une activité ou inciter les entreprises à se localiser dans certains espaces. Elles ont de plus en plus de poids dans l'aménagement du territoire et sont parfois en concurrence entre elles pour attirer les entreprises et la main-d'œuvre.
- Cependant, le rôle de l'État est redéfini dans le cadre de la mondialisation. Les instances supranationales, comme l'Union européenne ou les **associations de libre-échange** (regroupement d'État qui signent un accord afin de stimuler les échanges commerciaux par une baisse voire une suppression des tarifs douaniers) comme le Mercosur en Amérique du Sud, constituent des espaces de référence plus larges et contribuent à l'organisation des espaces productifs. Les États échangent prioritairement entre eux au sein de ces espaces. La mondialisation oblige à remettre en cause l'État comme cadre pertinent car les flux se font très majoritairement à l'échelle mondiale et parce qu'ils sont très difficiles à contrôler.

C. Des acteurs tentant de réguler les espaces productifs

Doc. vidéoprojeté : « La liste noire d'Oxfam des paradis fiscaux »

Doc. vidéoprojeté : « Une campagne de l'Unicef contre le travail des enfants en 2018 »

Doc. vidéoprojeté : « Des actions de l'ONG écologiste Greenpeace »

- Certains espaces productifs fonctionnent dans une opacité financière plus ou moins importante : ce sont les paradis fiscaux (pays où la réglementation financière et la fiscalité sont plus favorables que dans le reste du monde). Le secret bancaire y est garanti, empêchant les services fiscaux et judiciaires des autres États d'avoir accès aux informations. Des organisations internationales (Banque mondiale), des organisations non-gouvernementales (Oxfam) et des médias (Médiapart) tentent de lutter contre l'absence de transparence financière de ces paradis fiscaux. Ces acteurs publics et privés dénoncent et essaient de lutter contre le placement des profits des firmes transnationales dans les paradis fiscaux ou encore la non-déclaration au fisc de revenus (affaire Carlos Ghosn au Japon), ce qui vise à échapper à l'impôt.
- Des organisations, comme des syndicats et des organisations non-gouvernementales (association au rayonnement international luttant pour des causes environnementales ou sociales), dénoncent le non-respect de certaines règles en matière de droit du travail, notamment le travail des enfants dans de nombreux pays d'Afrique ou d'Asie, la faiblesse des salaires versés aux travailleurs dans ces continents et les inégalités de traitement entre les hommes et les femmes. C'est le cas de l'Unicef qui lutte contre le travail des enfants.
- Des contre-pouvoirs font pression sur les firmes et les États pour qu'ils exercent une responsabilité sociale et environnementale : il s'agit de limiter les effets néfastes liés aux activités productives. Le non-respect ou l'absence des normes environnementales et sanitaires sont au cœur de leurs revendications : ils cherchent à ce que les États imposent aux acteurs productifs des règles afin de produire de façon plus respectueuse avec l'environnement : usage raisonné des ressources ; traitement obligatoire des rejets de déchets ; limitation de l'emploi des modes polluants de transports.

III. Des espaces et des acteurs productifs en concurrence

A. Des espaces de production qui entrent en compétition

Doc. vidéoprojeté : « De l'externalisation aux délocalisations »
Doc. vidéoprojeté : « Le Salar d'Atacama au Chili, un des plus grands gisements de lithium »
Doc. vidéoprojeté : « Un port pétrochimique, le terminal de Lavéra »
Doc. vidéoprojeté : « L'Apple park au cœur de la Silicon Valley, au Sud de San Francisco »
Doc. vidéoprojeté : « La Silicon Oasis, parc technologique de pointe et zone franche à Dubaï »

- À l'échelle mondiale, la concurrence entre les espaces productifs est liée aux coûts des facteurs de production et aux coûts du transport. Les industries manufacturières se localisent dans les pays à bas coût de main-d'œuvre, comme l'Éthiopie, ou la Chine. Alors que les pays développés ont du mal à lutter contre les délocalisations industrielles, les pays émergents montrent leur capacité à orienter leur économie vers des secteurs d'activité de plus en plus porteurs : l'Inde, est aujourd'hui le leader mondial des services informatiques et de l'industrie pharmaceutique. Les industries lourdes, quant à elles, se localisent la plupart du temps à proximité des sites d'extraction de matières premières (industrie « sur la mine »), soit près des ports où elles transitent (industrie « sur l'eau ») pour des questions de coût du transport.

- À l'échelle régionale, la concurrence est liée à l'attractivité des espaces. Les métropoles attirent les fonctions tertiaires supérieures (sièges sociaux, finance...). Elles se font concurrence entre elles. Les littoraux ensoleillés offrent un cadre attractif pour les entreprises à haute valeur ajoutée, comme la *Sunbelt* aux États-Unis. De nombreux espaces de conception se développent dans les pays émergents, en copiant le modèle des **clusters** (réseau d'entreprises d'un même secteur, situé sur un territoire donné et le plus souvent tourné vers l'innovation) comme la *Silicon Valley* en Californie (dédiée à l'informatique et à l'Internet) : c'est le cas de la *Silicon Oasis* (spécialisée dans les hautes technologies) à Dubaï, qui attire chercheurs et entrepreneurs du monde entier.

B. Des acteurs qui tentent d'attirer des investisseurs

Doc. vidéoprojeté : « États et FTN, des acteurs majeurs de production »
Doc. vidéoprojeté : « Le coût du travail dans l'industrie par pays »
Doc. vidéoprojeté : « Les zones franches dans le monde »
Doc. vidéoprojeté : « L'organisation de l'espace de Tanger Med »
Doc. vidéoprojeté : « L'usine Renault de Tanger Med »

- Dans le contexte de la **mondialisation** (processus pluriséculaire d'intensification des flux porté par l'essor des transports et des communication qui met en relation les territoires et les sociétés à l'échelle mondiale), qui met en concurrence les espaces de production entre eux, les États valorisent leurs avantages comparatifs afin d'attirer des entreprises et des investisseurs : fiscalité faible, cadre de vie agréable, centres de formation, infrastructures de transports...

- Les pays développés subventionnent des secteurs économiques stratégiques (recherche et développement, énergie, aéronautique, aérospatial), comme ceux de l'Union européenne, pour maintenir leur **compétitivité** (capacité de résister à la concurrence économique à toutes les échelles). Des pays émergents, comme le Bangladesh, la Thaïlande, le Vietnam ou l'Éthiopie, proposent de faibles taux d'imposition afin d'abaisser les salaires. D'autres États, comme les Philippines, les États-Unis, la Chine, l'Inde ou la Colombie, assouplissent les règles sociales et environnementales dans les **zones franches** (territoire dans lequel un État offre des avantages fiscaux pour attirer les investissements étrangers et développer les activités d'exportation).

- Les acteurs publics aménagent également leur territoire afin de faciliter l'accès des entreprises aux infrastructures de transport et de communication. Cela constitue souvent un bon moyen pour attirer les entreprises nationales ou étrangères dans un espace et de faciliter leurs échanges au sein du territoire national ou avec les autres pays de la planète. Ces aménagements permettent aussi aux consommateurs d'accéder facilement et rapidement aux biens et aux services qu'ils consomment. C'est le cas du nouveau port Tanger Med au Maroc.

C. Des acteurs du secteur numérique en concurrence

Doc. vidéoprojeté : « Des géants de la Silicon Valley concurrencés par des entreprises... »
Doc. vidéoprojeté : « Le dropshipping »

- L'économie mondiale est de plus en plus pilotée par le secteur du numérique. Les grandes entreprises organisent désormais leur espace productif à l'échelle mondiale en utilisant le numérique (messageries, vente à distance, logistique...). Par ailleurs, de toutes petites entreprises comme des **start up** (entreprises de petite taille spécialisées dans les technologies de pointe), implantées dans les pays du Nord comme dans les pays du Sud, utilisent des plateformes numériques (comme eBay) pour vendre dans le monde entier.
- Les entreprises des pays développés sont des acteurs clés de l'**économie numérique** (ensemble des secteurs et des entreprises qui produisent des biens et des services liés à l'informatique et aux télécommunications). Plus de 60% d'entre elles sont états-uniennes, comme les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft), britanniques ou allemandes. La pandémie de COVID-19 a accéléré le recours au numérique dans le cadre du travail et des loisirs. Avec seulement quatre FTN dans le secteur du numérique, le poids des pays émergents reste marginal. La Chine développe ses services pour tenter de concurrencer les leaders occidentaux : ce sont les BATX (Baidu, Alibaba, Tencent, Xiaomi), équivalents chinois des GAFAM.
- Les services numériques sont partie prenante du fonctionnement des espaces productifs. L'économie numérique modifie les espaces de production : elle coordonne les activités tout au long de la chaîne de production, accentue l'éloignement entre le lieu de production et le lieu de consommation, multiplie les flux matériels et immatériels et tente de faire diminuer le temps et le coût de livraison (comme avec l'abonnement Amazon Prime) : c'est le **dropshipping** (vente sur internet dans laquelle le vendeur ne se charge pas de l'expédition jusqu'au consommateur), au cœur de la stratégie de concurrence entre les plateformes de vente en ligne.

Conclusion

Point méthode : Organiser la conclusion d'une analyse de documents :

- résumer les parties du plan en rappelant ce qu'on a montré ;
- porter par un regard critique sur les documents : oublis, choix cartographiques, point de vue

- À toutes les échelles géographiques, les espaces de production sont de plus en plus diversifiés et ils sont organisés par des acteurs variés : firmes transnationales, acteurs publics et entreprises du secteur du numérique. Tous ces espaces de production et tous ces acteurs se livrent une concurrence acharnée dans le contexte de la mondialisation, en essayant parfois d'imposer leurs règles.
- **La mondialisation recompose les espaces de production en les concentrant dans certains territoires (métropoles et littoraux) et en les spécialisant dans certains secteurs et dans certaines tâches.**
- Mais les documents présentent plusieurs limites : le planisphère (document 1) ne hiérarchise pas les métropoles et les flux : il aurait été pertinent de faire varier leur taille et ou leur épaisseur. L'article de Laurent Carroué (document 2) n'évoque les raisons de la division internationale du travail.